

Montréal, le 6 janvier 2021 – Anticipant l’annonce concernant le confinement généralisé, les employés de soutien scolaire membres de la FTQ, en première ligne depuis mars mais trop souvent dans l’angle mort du gouvernement du Québec, insistent sur des mesures essentielles au succès de l’opération.

Pour contribuer à ce que le confinement soit court et que la baisse des cas de COVID-19 au Québec soit durable, les services de garde d’urgence et le milieu scolaire qui les organise doivent resserrer plusieurs vis : vaccination, ventilation, équipements de protection et reconnaissance du personnel.

« Le personnel des services de garde en milieu scolaire, des services de garde d’urgence et des classes spécialisées est tout particulièrement à risque d’exposition au virus, à cause d’une proximité avec les enfants qui est difficile à limiter. Il faut absolument revoir la priorité de vaccination pour casser la transmission entre le personnel, les enfants et les familles. Il faut entamer des travaux urgents sur cette question », selon Benoit Bouchard, président du SCFP-Québec.

« Certaines recommandations ont été émises sur l’ouverture des fenêtres pour améliorer la ventilation dans les écoles, mais nous sommes toujours en attente d’un rapport complet du gouvernement sur cette question. Après presque 10 mois de pandémie, il est plus que temps de se doter d’un plan de match clair », a déclaré Pierrick Choinière-Lapointe, directeur exécutif du SEP-B-Québec.

« À travers le réseau scolaire du Québec, il y a encore des faiblesses dans l’approvisionnement en équipements de protection individuelle, comme des cas d’utilisation d’équipements improvisés », d’affirmer Raymond Larcher, président de l’UES 800. *« Par ailleurs, il faut souligner aussi le rôle oublié mais indispensable du personnel d’entretien dans la désinfection et la ventilation »,* a-t-il ajouté.

Enfin, les syndicats affiliés à la FTQ rappellent que les employés de première ligne des écoles du Québec n’ont reçu aucune prime reliée à la COVID-19 depuis le mois de mars, malgré leur travail assidu et vital.

La FTQ, la plus grande centrale syndicale au Québec, représente plus de 600 000 travailleurs et travailleuses.

Les travailleuses et travailleurs du secteur de l’éducation de la FTQ sont représentés par le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP), le Syndicat des employées et employés professionnels-les et de bureau (SEP-B) et l’Union des employés et employées de service, section locale 800 (UES 800).